

# Cadea

Quatre œuvres de  
Quatre œuvres de Menge  
ont pris place dans le musée  
valaisan de la vigne à Sal-  
quenen. Un cadeau royal qui  
sera découvert aujourd'hui  
pour l'inauguration.

SALQUENEN. - Le musée de  
la vigne et du vin qui vivra  
aujourd'hui à l'heure de  
l'inauguration a reçu un ca-  
cadeau princier. En effet, l'Of-  
fice de promotion des pro-  
duits valaisans

## Fendant de 1919

Les résultats du concours  
lancé à l'occasion de  
l'inauguration sont connus.  
La maison Bonvin à Sion a  
rafflé toutes les premières  
places avec les plus an-  
ciennes bouteilles millési-  
mées. Un fendant de 1919,  
un rising-Johannisberg  
Bonvin 1925, un fendant  
Brülfer de 1930, un châ-  
teau-conthey de 1941 se-  
ront primés aujourd'hui.  
Un châteaue-conthey, sans  
colherette millésime, mais  
à situer vers 1930, vaudra  
également un prix à Mme  
Berthe Montani à Salque-  
nen. Le premier prix du ti-  
re-bouchon le plus original  
reviendra à M. Stanley  
Claude de Lausanne. Ce  
concurrent possède un ti-  
re-bouchon creux permet-  
tant de prélever le vin à  
travers le bouchon. M.  
Laurent Emery de Flan-  
they a décroché la  
deuxième place avec un ti-  
re-bouchon et un pinceau  
pour nettoyer le goulot.

# enen

l'inauguration du musée de la  
vigne à Salquenen. Le con-  
seiller d'Etat Raymond Deferr  
prononcera une allocution à  
cette occasion. A 18 h 15 com-  
mencera l'inauguration du  
musée du vin à Sierre et cette  
cérémonie sera suivie des ré-  
sultats du concours et du vin  
d'honneur. A 19 h 15, le con-  
servateur du musée d'ethno-  
graphie de Neuchâtel, M. Hai-  
nard, s'exprimera sur le  
thème «musée, patrimoine et  
société». A 19 h 30 à la maison  
d'école de Salquenen est pré-  
vue en outre une rencontre-  
débat sur «l'introduction et la  
mise en place des AOC, l'ex-  
périence alsacienne». Les an-  
imateurs de ce rendez-vous se-  
ront MM. Hubert Meyer, an-  
cien président des viticulteurs  
d'Alsace, et Pierre-Georges  
Produit, chef du service de  
l'agriculture. (cat)

## Unis à vélo

Vendredi 3 avril, le club VTT  
Passion sera porté sur les  
fontis baptismaux. Cette nou-  
velle société réunira en son  
sein des passionnés de vélo  
tout terrain.

En plus d'un point de ren-  
contre, le club VTT Passion  
proposera chaque année plu-  
sieurs sorties accompagnées  
ainsi qu'une grande prome-  
nade familiale.

Basé à Uvrier, VTT Passion  
servira de trait d'union entre  
les cyclistes du Valais central.  
Pour se procurer les statuts du  
club, il suffit d'écrire à VTT  
Passion, case postale 73, 1958  
Saint-Léonard. L'assemblée  
de fondation est fixée au ven-  
dredi 3 avril à 19 h 30 au mo-  
tel du Soleil, entre Saint-Léo-  
nard et Granges.

La Fondation du

## Musée valaisan de la vigne et du vin

se fait un plaisir de vous convier à l'

### Inauguration du musée

le vendredi 13 mars 1992

A 17 h 30 au musée à Salquenen  
Allocution de M. Raymond Deferr

Conseiller d'Etat, chef du Département de l'Economie publique

puis à 18 h 15 au Château de Villa/Sierre  
Allocution de MM. les Présidents de la Fondation Villa  
et de la Fondation du Musée  
Vin d'honneur

MM. Menge et Schalbetter devant l'une des toiles exposées à Salquenen.



# Cadea

**Quatre oeuvres de Menge ont pris place dans le musée valaisan de la vigne à Salquenen. Un cadeau royal qui sera découvert aujourd'hui pour l'inauguration.**

**SALQUENEN.** - Le musée de la vigne et du vin qui vivra aujourd'hui à l'heure de l'inauguration a reçu un cadeau princier. En effet, l'Office de promotion des pro-

## Fendant de 1919

Les résultats du concours lancé à l'occasion de l'inauguration sont connus. La maison Bonvin à Sion a raflé toutes les premières places avec les plus anciennes bouteilles millésimées. Un fendant de 1919, un risling-johannisberg Bonvin 1926, un fendant Brûlefer de 1930, un châtea-conthey de 1941 seront primés aujourd'hui. Un châtea-conthey, sans collerette millésimée, mais à situer vers 1930, vaudra également un prix à Mme Berthe Montani à Salquenen. Le premier prix du tire-bouchon le plus original reviendra à M. Stanley Claude de Lausanne. Ce concurrent possède un tire-bouchon creux permettant de prélever le vin à travers le bouchon. M. Laurent Emery de Flanthey a décroché la deuxième place avec un tire-bouchon et un pinceau pour nettoyer le goulot.



MM. Menge et Schalbetter devant l'une des toiles exposées à Salquenen.

M. A. J. 3. 1912

# enen

l'inauguration du musée de la vigne à Salquenen. Le conseiller d'Etat Raymond Deferr prononcera une allocution à cette occasion. A 18 h 15 commencera l'inauguration du musée du vin à Sierre et cette cérémonie sera suivie des résultats du concours et du vin d'honneur. A 19 h 15, le conservateur du musée d'ethnographie de Neuchâtel, M. Hainard, s'exprimera sur le thème «musée, patrimoine et société». A 19 h 30 à la maison d'école de Salquenen est prévue en outre une rencontre-débat sur «l'introduction et la mise en place des AOC, l'expérience alsacienne». Les amateurs de ce rendez-vous seront MM. Hubert Meyer, ancien président des viticulteurs d'Alsace, et Pierre-Georges Produit, chef du service de l'agriculture. (cat)

## Unis à vélo

Vendredi 3 avril, le club VTT Passion sera porté sur les fonts baptismaux. Cette nouvelle société réunira en son sein des passionnés de vélo tout terrain.

En plus d'un point de rencontre, le club VTT Passion proposera chaque année plusieurs sorties accompagnées ainsi qu'une grande promenade familiale.

Basé à Uvrier, VTT Passion servira de trait d'union entre les cyclistes du Valais central. Pour se procurer les statuts du club, il suffit d'écrire à VTT Passion, case postale 73, 1958 Saint-Léonard. L'assemblée de fondation est fixée au vendredi 3 avril à 19 h 30 au motel du Soleil, entre Saint-Léonard et Granges.



# Cadeau princier à Salquenen

Quatre œuvres de Menge au musée.

**Quatre œuvres de Menge ont pris place dans le musée valaisan de la vigne à Salquenen. Un cadeau royal qui sera découvert aujourd'hui pour l'inauguration.**

SALQUENEN. - Le musée de la vigne et du vin qui vivra aujourd'hui à l'heure de l'inauguration a reçu un cadeau princier. En effet, l'Office de promotion des pro-

duits de l'agriculture valaisanne a cédé à ce nouveau et attendu arrivant quatre toiles monumentales de l'artiste Charles Menge. De dimensions imposantes, elles mesurent 2 m 50 sur 1 m 70, ces œuvres feront le bonheur de tous les visiteurs de la maison magnifiquement rénovée de Salquenen. «Le premier directeur de l'OPAV, M. Alexandre Cachin, avait commandé au peintre ces quatre créations en 1954», a expliqué hier matin l'actuel directeur. «Elles ont été exposées lors de la

première participation de l'OPAV au Comptoir de Lausanne; elles ont encore été utilisées quelques années puis on les a rangées dans un dépôt à Châteauneuf», a continué M. Fernand Schalbetter. Trente-cinq ans plus tard, il a été décidé de faire don de ces superbes œuvres au nouveau musée placé sous la fêrule de Mme Isabelle Raboud. «Pour redonner aux toiles toute leur splendeur, l'artiste a travaillé durant quatre jours avec un restaurateur.» «Je les ai réalisées d'instinct», a commenté leur auteur. Cette flamboyante démonstration de l'art primitif attend tous les

amateurs. Un tableau met en scène la cueillette des fruits et des légumes et les trois autres célèbrent la vigne et les vendanges.

## Programme étoffé

Pour fêter la naissance du musée, un programme copieux et alléchant a été mis sur pied. Aujourd'hui, à 14 heures, débutera au château de Villa une visite commentée du sentier viticole. A 16 h 30, Mme Isabelle Raboud présentera le musée et à 17 heures les chanteurs de l'Ordre de la channe se produiront. A 17 h 30 débutera

l'inauguration du musée de la vigne à Salquenen. Le conseiller d'Etat Raymond Deferr prononcera une allocution à cette occasion. A 18 h 15 commencera l'inauguration du musée du vin à Sierre et cette cérémonie sera suivie des résultats du concours et du vin d'honneur. A 19 h 15, le conservateur du musée d'ethnographie de Neuchâtel, M. Hainard, s'exprimera sur le thème «musée, patrimoine et société». A 19 h 30 à la maison d'école de Salquenen est prévue en outre une rencontre-débat sur «l'introduction et la mise en place des AOC, l'expérience alsacienne». Les animateurs de ce rendez-vous seront MM. Hubert Meyer, ancien président des viticulteurs d'Alsace, et Pierre-Georges Produit, chef du service de l'agriculture. (cat)

## Fendant de 1919

Les résultats du concours lancé à l'occasion de l'inauguration sont connus. La maison Bonvin à Sion a raflé toutes les premières places avec les plus anciennes bouteilles millésimées. Un fendant de 1919, un risling-johannisberg Bonvin 1925, un fendant Brûlefer de 1930, un château-conthey de 1941 seront primés aujourd'hui. Un château-conthey, sans collerette millésime, mais à situer vers 1930, vaudra également un prix à Mme Berthe Montani à Salquenen. Le premier prix du tire-bouchon le plus original reviendra à M. Stanley Claude de Lausanne. Ce concurrent possède un tire-bouchon creux permettant de prélever le vin à travers le bouchon. M. Laurent Emery de Flanthey a décroché la deuxième place avec un tire-bouchon et un pinceau pour nettoyer le goulot.



MM. Menge et Schalbetter devant l'une des toiles exposées à Salquenen.

## Unis à vélo

Vendredi 3 avril, le club VTT Passion sera porté sur les fonts baptismaux. Cette nouvelle société réunira en son sein des passionnés de vélo tout terrain.

En plus d'un point de rencontre, le club VTT Passion proposera chaque année plusieurs sorties accompagnées ainsi qu'une grande promenade familiale.

Basé à Uvrier, VTT Passion servira de trait d'union entre les cyclistes du Valais central. Pour se procurer les statuts du club, il suffit d'écrire à VTT Passion, case postale 73, 1958 Saint-Léonard. L'assemblée de fondation est fixée au vendredi 3 avril à 19 h 30 au motel du Soleil, entre Saint-Léonard et Granges.





VENDREDI 13 MARS 1992 JMZ

SUISSE

# Valais: de l'art et du vin

**SALQUENEN (A.B.)** — Quatre grands tableaux réalisés en 1954 par le célèbre artiste peintre valaisan Charles Mange viennent d'être retrouvés dans un dépôt de Châteauneuf. Dépoussiérées et restaurées, les œuvres suscitent déjà l'envie des collectionneurs qui n'hésitent pas à proposer jusqu'à cent fois le prix payé à l'époque.

La dimension murale des quatre tableaux, considérés comme des œuvres magistrales du peintre valaisan, est impressionnante (2 m 50 sur 1 m 70). « A l'époque, il n'y avait que le prix de vente qui n'était pas magistral! » ironise l'artiste. « Ces tableaux avaient été commandés par le directeur de l'Office de promotion des produits de l'agriculture valaisanne (OPAV) pour animer le premier stand valaisan du Comptoir de Lausanne, en 1954. A cette époque, on m'en avait donné 800 francs! » ajoute-t-il.

Oubliées dans un dépôt de l'OPAV, les œuvres viennent d'être fraîchement restaurées par Jules Beauge, un encadreur sédunois, puis retouchées par l'artiste lui-même. « La nouvelle a rapidement fait le tour du lobby culturel », explique Fernand Schalbetter, directeur de l'OPAV. « Des propositions de rachat supérieures à 50 000 francs ont déjà été articulées. Ces Mange ne sont pas à vendre! » ajoute-t-il.

Le public peut découvrir ces œuvres murales au Musée de la vigne et du vin, à Salquenen, et dont l'inauguration des locaux a lieu aujourd'hui.



L'artiste a peint ses tableaux pour le Comptoir suisse en 1954. (Devènes)



ZEITSCHRIFT FÜR KULTUR,  
TOURISMUS UND WIRTSCHAFT

13. Jahrgang, Nr. 6

Dezember

92

Erscheint 6mal  
jährlich

Preis: Fr. 8.–

# wallis



**Landwirtschaft nachgebaut:  
Kleinbauern**

Seite 32

**Papierschnitten ganz anders:  
Schöpferisch**

Seite 24

**Umfrage in den auto-  
freien Kurorten:**

**Macht  
das Auto mobil?**

Seite  
16



Gas-Fee in

K.



Seite  
16

Wenn das kein Widerspruch ist: Da sind die meisten Topstationen autofrei, ganz so, wie es die Mehrzahl der Gäste wünscht – und trotzdem reist man zuhause mit dem eigenen Wagen an. Warum diese Magnetwirkung auf Blechkutschen, warum geht es nicht anders? Wir machen eine kleine Rundfahrt durch die autofreien Kurorte im Oberwallis.



Seite  
50

Unfassbar: Charles Menge, der malende Poet von Mont d'Orge, entwindet sich jedem interpretierenden Zugriff. Trotzdem versuchen wir, Maler und Werk zu zeichnen.

LESERBRIEFE / OBSCHI / NIDSCHI 7

LEUTE / «WALLIS»-STERN 8

VERMISCHTES 11

KURZINTERVIEW 13

Mirjam Lauber,  
Astrologische Beraterin/Psychoanalyse-  
Therapeutin: «Landkarte der Seele»

TITELGESCHICHTE 16

Verkehrsprobleme der autofreien Kurorte:  
Freie Fahrt ins autofreie Ferienparadies?  
Viele Wege führen ins Wallis:  
Von Auto und Bahn und Autobahn

MENSCHEN IM WALLIS 24

Rosmarie Seiler spricht eine Sprache  
ohne Lettern: Nicht alle heissen Abaka

TRADITION, DIE LEBT 32

Der Schnitzer Hans Burgener von Visper-  
terminen: Alltag en miniature – in Holz verewigt

AKTUELL 38

Saillon und sein Held Farinet:  
Saillon träumt von Freiheit und Anarchie

TOURISMUS 41

RECONLINE – ein neues Informations-  
und Reservationssystem:  
Den Erfolg programmieren

TOURISTISCHE INFORMATIONEN 43

GASTKOLUMNE 46

Ein Gast erinnert sich, wie er ins Wallis kam:  
Wahlheimat Wallis

KULTUR 50

Zu Besuch beim Sittener Kunstmaler Charles  
Menge: Der malende Poet von Mont d'Orge  
Bücher  
Kulturmosaik

GASTRONOMIE 61

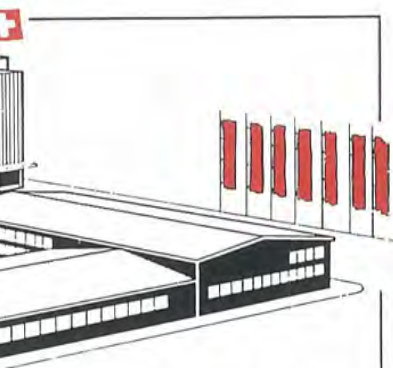
UNTERHALTUNG 63

VERANSTALTUNGEN 65

VORSCHAU/LESERANGEBOT 66

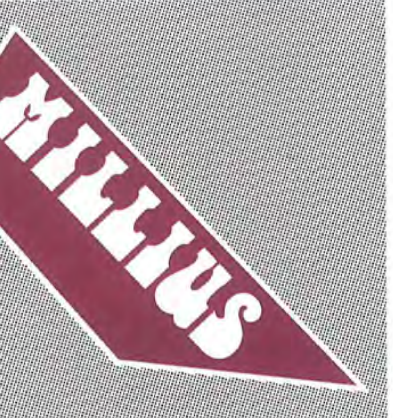
49





eigene  
Fabrikanlage und  
Gross-Ausstellung  
auf 5 Stockwerken

**en SA**  
028 85) Naters (028 22 11 65)



ungspunkt  
orten mit  
nalem Touch.

ANT-GRILL-PIZZERIA  
ING-FITNESS  
USTEN-LEUK

3 75 FAX 027-63 36 31



dem verheissungsvollen Namen Combe des Serpents' prächtige Chasselas-Reben in bester Lage für den geliebten Fendant, und die letzten Bedenken über das Gantabenteuer sind vollends verfliegen.

#### HERBSTMARKT IN SION

Noch über die Jahrhundertmitte hinaus begann jeweils gegen Mitte Oktober ein Sternmarsch von Mensch und Vieh aus den benachbarten Dörfern und Seitentälern nach Sion zum Markt. Kühe, Rinder und Kälber, Ziegen und Schafe, geführt von Mädchen und Frauen in Trachten oder von Männern in dunkelbraunen oder schwarzen Kleidern, mit schwarzen Hüten und genagelten Schuhen, wurden auf den weiten Platz der Planta geführt und in langen Reihen angebunden. Hölzerne Karren, von Mauleseln oder Kühen gezogen, vereinzelt bereits kleine Camions transportierten Schweine und Hühner in Kisten in die umliegenden Gassen, um sie dort zum Verkauf anzubieten.

Vor den überfüllten und rauchigen Pinten, in denen Käufe und Verkäufe begossen wurden, standen angebundene

...Maulesel und warteten geduldig darauf, ihre Besitzer vor einbrechender Nacht heil wieder in die heimatlichen Dörfer zurücktragen zu dürfen.

Im Gegensatz zu ihren Meistern fanden sie den Heimweg immer...

Auf dem Hauptplatz, in den Gassen und Wirtschaften handelten, markten und diskutierten vorwiegend Männer, währenddem die Frauen in den kleinen Läden der Altstadt die nötigen

ZINAL MIT ZINAL-ROTHORN UND BESSO,  
UM 1920

Käufe für den Winter besorgten: von Kälberstricken und Striegeln, Heurechen und Gabeln bis zum Kaffee und Zucker. Fast alle übrigen Grundnahrungsmittel produzierte man noch selber. Allgemeiner Treffpunkt waren dann wieder die Bistros rund um die Planta, wo sich bis in die Nacht hinein ein fröhliches Volksfest entwickelte. Jeder kannte jeden, das vertrauliche «Du» war eine Selbstverständlichkeit.

#### DIE KONSUMTEMPEL VON HEUTE

Zwanzig Jahre später ist von diesem Lebensstil fast nichts mehr übriggeblieben.

Die Walliser kaufen und konsumieren wie ihre Artgenossen in Genf oder Frankfurt in Einkaufszentren.

Die kleinen Läden und einfachen Pinten sind weitgehend verschwunden, dafür Grossverteiler wie Migros, Magros, Denner, Uniprix, Innovation und Placette aus dem Boden geschossen. Über traditionellen Käse, Schinken, Speck und Wurst hinaus werden Lachs und Kaviar angeboten, Kälberstricke sind Perlen-Colliers gewichen, Sensen und Rechen raffinierten Apparaten und Maschinen. Statt enger Bistros locken modisch aufgemachte Restaurants, Pubs und Hot-Dog-Bars, in denen keine Frauen in Trachten und Männer in Drilchkleidern mehr verkehren, sondern ein boutique-gestyltes Allerweltpublikum.

Anstelle von Goron und Fendant degustiert man Veuve Cliquot, derweil in der Schallplattenbar die von Genf eingeflogene Tina Turner und in der Skiabteilung der neue Abfahrtsweltmeister Autogramme geben. Und draussen auf den riesigen Parkflächen sind keine Tiere mehr angebunden, dafür von Jahr zu Jahr mehr Mercedes und BMW mit Walliser Kontrollschildern auszumachen.



ZU BESUCH BEIM SITTENER KUNSTMALER CHARLES MENGE:

## Der malende Poet von Mont d'Orge

Er lässt sich nicht einordnen, entwindet sich schelmisch lachend jedwelchem Zugriff. Mit Nostalgie und Mystik trotz er der Realität, mit Melancholie der Leichtigkeit des Seins: Charles Menge, «Breughel des Wallis». Ein eigenwilliger, sensibler Künstler, ein sanfter Rebell, ein unerschöpflicher Erzähler, der tief im Wallis verwurzelt ist. Ein Porträt-Versuch in wenigen Strichen.

**D**ie Zeit ist auch hier, in dieser ländlichen Idylle auf Mont d'Orge, hoch über den Dächern von Sion, nicht stillgestanden. Von weit her schwappt der Verkehrslärm der Autobahn herüber zur Künstlerresidenz, einem stattlichen Wohnhaus inmitten von Weinbergen. Darüber und darunter Hügel, zu Füßen das Rhonetal, Rundblick auf die bekannten Burghügel Sittens inklusive.

Der Hausherr selbst erwartet uns: drahtige Silhouette, hellwache Augen hinter Brillengläsern, Spitzbart, auf dem schlohweissen Haar das «Markenzeichen», die Baskenmütze. Klischeevorstellungen vom weltfremden Idealisten, vom sonderbaren Kauz halten nur dem ersten Blick stand. Charles Menge ist ungeheuer wach, ungeheuer gesprächig. Mit weitausholenden Gebärden lotst er uns in sein Atelier, wo an Wänden, in Regalen, Vitrinen und uralten Schränken tausend Dinge vom seinem Leben sprechen: Bilder, Bücher, ausgestopfte Vögel, Statuen, Kreuzifixe, «Gepsini», alte Koffer, Farben, Pinsel und – wo immer der Blick auch hinfällt – Bilderrahmen in allen erdenklichen Ausmassen. Die stellt er selber her, hinten im Raum, Malatelier und Werkstatt zugleich; versilberte und vergoldete, aus Pavatex, aus Stoff, aus Glas. Den Konturen eines Rahmens nachfahrend erklärt er, worauf es ankommt bei dieser Arbeit. «Ça ne bouge plus, c'est bien, je suis très content.» Er klopf mit dem Zeigefinger auf die stabile Bildaufhängung, strahlt übers Gesicht: «Chic, n'est-ce-pas?»

Seine Bilder bräuchte er nicht zu signieren. Seine Sicht der Welt, seine



Empfindsamkeit, seine Verwurzelung im Wallis verraten ihn mit jedem Pinselstrich. Man kann ihm in verschiedenen Sparten künstlerischen Gestaltens begegnen, er bleibt unverkennbar, einmalig. Da sind zum Beispiel seine «Breughel-Bilder», diese nostalgischen Idyllen, «Genre-Bilder», ins Märchenhafte gesteigert, mit Hunderten von Gestalten «bevölkert». Bei jedem Betrachten scheinen es mehr zu werden, entdeckt man neue; Gestalten, die sich mit fieberhafter Intensität Aktivitäten zuwenden, die bereits Erinnerung sind, aus unserer Realität entschwunden sind.







Empfindsamkeit, seine Verwurzelung  
Wallis verraten ihn mit jedem Pinsel-  
strich. Man kann ihm in verschiede-  
nen Sparten künstlerischen Gestaltens  
gegenüber, er bleibt unverkennbar, ein-  
zigartig. Da sind zum Beispiel seine  
„Reughel-Bilder“, diese nostalgischen  
Landschaften, „Genre-Bilder“, ins Märchen-  
hafte gesteigert, mit Hunderten von  
Gestalten „bevölkert“. Bei jedem Be-  
sichtigen scheinen es mehr zu werden,  
entdeckt man neue; Gestalten, die sich  
mit fieberhafter Intensität Aktivitäten  
widmen, die bereits Erinnerung  
verdrängen, aus unserer Realität entschwun-  
den sind.



**OBEN: IN DEN «HEILIGEN HALLEN»  
EINES KÜNSTLERS - MALER MENGE UND  
SEINE FRAU ROSMARIE IM MALATELIER  
AUF MONT D'ORGE.**

**UNTEN: MIT DEM ZEIGEFINGER GEGEN  
LANDSCHAFTSZERSTÖRER: «WER DIE  
NATUR NICHT LIEBT, DER IST AUCH KEIN  
KÜNSTLER.»**



«Bellwald», eines der beiden dominierenden Bilder in diesem Raum, mag von dieser Zeit verlorenen Glücks erzählen. Es gehört zu jenen Werken, die über den künstlerischen Wert hinaus Kulturgeschichtliches aussagen. Es ist mehr als grossformatiges Gemälde, es ist ein Bilderbuch, zusammengesetzt aus unzähligen Kleinigkeiten, gemalt mit kindlich unbeschwerter Lebensfreude, mit unbekümmerter Begeisterung. Eine zauberhafte Collage aus dem Jahre 1967, lustvoll inszeniert mit Pinselstrichen, dekoriert mit Moos, Flechten, Rinden, Tannenzapfen, Federn und kleinen Zweigen. «Bellwald», das ist Spiegelbild dörflichen Lebens in all seinen Facetten, Szenen, Variationen des Alltäglichen – die Wärme des Feuers, Dunkelheit und Kälte, Musse und harte Arbeit, Zärtlichkeit und Einsamkeit, Schwermut und Heiterkeit, Diesseits und Jenseits. Man sieht strickende, kochende, pflegende und tratschende Frauen, melkende, holzfällende und jassende Männer, Pfarrer und Ministranten, Friedhof und trautes Heim, Engel und dunkle Gestalten... «Bellwald», das ist ein Stück Walliser Geschichte, ländliches, urtümliches Dasein, das ist gemaltes Dokument aus Grossmutterns Zeit. Zugleich aber auch Spiegel der Lebendigkeit und Sensibilität eines Malers, der mit Herz und Geist den Pinsel führt, der mit offenen Augen selbst die stillen Veränderungen unserer Zeit wahrgenommen hat.

«Wer die Natur nicht liebt, der ist kein Künstler», sagt Charles Menge, und – mit erhobenem Zeigefinger – «Merken Sie sich das!» Er hat manche Erschütterungen dieses Jahrhunderts schmerzhaft miterleben müssen, hat seiner Trauer eine Bildsprache gegeben. Denn Charles Menge lebt nicht im Wolkenkuckucksheim, seine Bilder sind nicht nur Sehnsucht nach einem verlorenen Zeitalter, nicht nur «heile Welt», harmonisch-dörfliche Gemütlichkeit und alte Bräuche. Während der Durchsicht eines Wustes neuerer Arbeiten, die er aus einem alten Buffet hervorkramt und auf dem Tisch ausbreitet, entschlüpfen ihm immer wieder Kernsätze, die viel von seinem Zorn, seiner Wut gegen Landschafts-







zerstörer verraten. Zum Malen, philosophiert Menge, brauche es drei Dinge: le cœur, l'intelligence, le métier. Mit hastig-fahrigen Bewegungen, die dem Naturell dieses vitalen Siebzigjährigen so eigen sind, kommentiert er nonstop diese «Souvenirs», eine Serie köstlicher Werke, lose zwischen Buchdeckeln eingeklemmt. Ein anderer Menge, keine drallen Gestalten, keine Üppigkeit des Lebens, sondern Bilder von klassischer Zartheit und Klarheit, symbolhaft und mystisch. «C'est poésie, pas peinture», meint Menge.

Verwundert guckt seine Frau Rosmarie dazwischen: «Die seh' ich heut zum erstenmal. Das ist wieder typisch für ihn. Immer versteckt er seine Arbeiten für eine gewisse Zeit. Erst nach und nach rückt er dann damit heraus.» Charles Menge streicht sich schmunzelnd über sein Spitzbärtchen, freut sich diebisch. Er ist wie ein Kind; mitten in ernsten Ausführungen bricht immer wieder der Schalk durch, blitzt für kurze Zeit der Goldzahn. Das kleinste Detail, ein winziger Punkt etwa im Universum eines seiner «Herzbilder», vermag seine Aufmerksamkeit ebenso zu erregen wie das Spiel der Wolken, wie der Wind, der durch seine Landschaften bläst. Mit den Händen beschreibt er die Schönheit der Bäume, stellt Vergleiche an zwischen Wallis und Provence, fährt mit dem Zeigefinger den Figuren nach, den stilisierten, aufgeblähten, gesichtslosen. «Es kommt nicht auf die Augen an, ob die Figuren leben, es ist die Bewegung der Leute», erklärt Menge. Man spürt die Freude über das Gelungene, Unverwechselbare, aber auch Wehmut darüber, was Stückwerk geblieben ist. «Un travail merveilleux», «C'est fade», «Superbe», qualifiziert er seine Arbeiten selber.

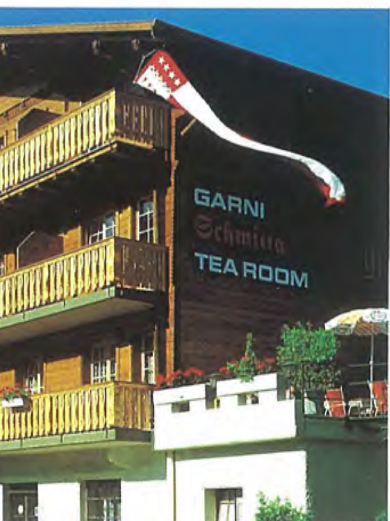
Diese eigenwilligen Kompositionen zeigen viel von der schöpferischen Beweglichkeit des Künstlers. Denn Char-

**OBEN: ZAUBERHAFTES «BELLWALD» – SPIEGELBILD DÖRFLECHEN LEBENS IN ALL SEINEN FACETTEN.**

**UNTEN: SO VIELSCHICHTIG WIE CHARLES MENGE MALT, SO UNTERSCHIEDLICH GEBÄRDET ER SICH AUCH.**







## Restaurant Schmitta

SCHMITTA, im schönen heimeligen  
Zimmer mit Bad/Dusche, Balkon,  
Telefon und Radio.

Wohnbereich mit Bar. Restaurant  
in schöne Wandgebiete und viele  
Annehmlichkeiten. Im Winter offeriert das  
Restaurant schneesichere Pisten für alle  
Anfahrtsstärkeklassen.

Adresse: HOTEL GARNI SCHMITTA  
CH-3984 FIESCH  
Telefon: 028/71 13 46

EMPFEHLEN  
DEN KUNDEN  
NUR EINE  
VERSICHERUNG:  
STERNANSTALT.

  
**Schweizerische Mobiliar**  
Versicherungsgesellschaft

Charles Menge hat viele Gesichter, versteift sich nicht auf eine bestimmte Ausdrucksform. Seine Malerei ist immer Ausdruck des Lebens, seiner Ängste, seines Zorns, seiner Hoffnungen, seiner Enttäuschungen. Er malt aus der Befindlichkeit heraus, mal stimmungsvoll und nachdenklich, wenn ein tiefer Gehalt dies verlangt, mal ausschweifend und lebensfroh, als ob er für Kinder malen würde. So vielschichtig, wie er malt, so unterschiedlich gebärdet er sich auch im Gespräch: nach ernstesten Gedanken ein befreiendes Lächeln, nach philosophischen Sätzen blitzen plötzlich wieder die Augen. Urplötzlich meint er jetzt, mitten in einer Tirade gegen Autolärm und Abgase, mit einem spitzbübischen Lächeln: «Maintenant j'ai trop causé. J'ai soif.»

Draussen regnet's in Strömen. Pata- te, der Kater (so benannt, weil er im Winter dick wie eine Kartoffel wird), schleicht miauend ins Atelier. Charles Menge greift zum «Terra Cotta», prostet uns zu. Seine Lebensdaten mag er nicht aufsagen. Als wolle er damit Zeit sparen für wichtigere Dinge. Bereitwil-

**DER PHILOSOPH MENGE:  
EIN SENSIBLER MALER,  
DER SELBST DIE STILLEN  
VERÄNDERUNGEN  
UNSERER ZEIT  
WAHRGENOMMEN HAT.**



## CHARLES MENGE

Geboren am 16. 4. 1920 in Granges VS.

1936–1940: Ecole des Beaux-Arts Genf.

Bis 1943: Graphiker in der Zigarettenfabrik Memphis in Zürich.

Seit 1944: Freies Schaffen in Sitten

Mehrere Reisen in Europa, besonders in Frankreich.

Wand- und Tafelmalerei, Entwürfe zu Mosaiken, Plakate, Buchillustrationen.

Öl, Gouache, Aquarell, Pastell, Kohle, Lithographie, Holzschnitt, Collage,

Figurenkompositionen, Landschaften, Stilleben, Porträts.

Seit 1944: Viele Ausstellungen im Wallis, in der Schweiz und im Ausland.

liger spricht er über seine Arbeiten, die Entstehung seiner Bilder, die Techniken, die Licht- und Schattenspiele, die Farbenwahl. Am grossen Gemälde in der Mitte des Raumes, an «Ivan le Terrible» demonstriert er einige Geheimnisse seiner Kunst. Ja, nickt Charles Menge, die Geschichte spiele eine grosse Rolle in seinen Werken. Und Russland, das Land und seine Musik, liebt er ganz besonders. Das wird selbst einem flüchtigen Betrachter dieses Werkes – ein immenses Sammelsurium an historischen Begebenheiten, phantasievollen Episoden und Impres-

sionen aus dem Moskau um die Mitte des 16. Jahrhunderts – ersichtlich. Man weiss nicht, was an Gemälden wie diesem mehr zu bewundern ist, die faszinierend eingefangenen Stimmungen der Menschen, die meisterhaft geführte Regie, mit der der Künstler den Hunderten von Gestalten ihren Platz einräumt, oder die Erzählfreude des Poeten Menge, die in diesen Zeilen auch nicht annähernd umrissen werden kann. Wer seine Bilder kennt, weiss um diese unerschöpfliche Fabulierkunst.

Hildegard Stucky